

## Épisode 1

### Le Roman de Renart

#### « Comment Renart mangea le poisson des charretiers »

Messieurs, c'était l'époque où prend fin le doux temps d'été, et où revient la saison d'hiver. Renart se trouvait dans sa demeure. Toutes ses provisions étaient épuisées : quelle **funeste** mésaventure ! Il ne lui restait rien à donner ou à dépenser, il était incapable de rembourser

5 ses dettes ; il n'a rien à vendre, ni de quoi acheter, et rien qui puisse lui procurer le moindre réconfort. Poussé par la **nécessité**, il s'est mis en route ; sans faire de bruit, afin de n'être découvert par personne, il s'en va à travers une **jonchère** : entre bois et rivière, il poursuit son chemin sans relâche jusqu'au moment où il débouche sur une grande route.

10 Renart s'accroupit sur le chemin, tendant le cou de tous côtés : il ne sait où chercher sa **pitance**, et à tout moment il est assailli par la faim ; il ne sait que faire, rongé d'inquiétude. Il se couche alors le long d'une haie : c'est là qu'il attendra la suite des événements. Mais voici qu'arrivèrent à vive allure des marchands qui transportaient du poisson,

15 et qui venaient de la mer. Ils avaient quantité de harengs frais, car la **bise** avait soufflé très fort tout au long de la semaine ; ils avaient aussi beaucoup d'autres bons poissons, grands et petits, qui emplissaient leurs paniers, tant **lamproies** qu'anguilles, qu'ils avaient achetés dans les villes. La charrette était lourdement chargée. De son côté, Renart,

20 l'universel trompeur, se trouvait éloigné d'eux de près d'une portée

d'arc. Lorsqu'il voit la charrette chargée d'anguilles et de lamproies, tour à tour se redressant et s'aplatissant pour passer à travers les haies, il prend les devants à la course en vue de leur jouer un tour ; à aucun moment les marchands ne purent se rendre compte de quoi que  
25 ce soit. Il s'est alors couché au beau milieu de la route. Écoutez donc comment il s'emploie à les tromper : il s'étend de tout son long sur l'herbe et fait le mort. Renart – il est capable de tromper le monde entier – ferme les yeux, retrousse les babines, et retient son souffle. A-t-on jamais entendu parler d'une semblable trahison ? Il reste là  
30 étendu. C'est alors qu'arrivent les marchands, qui ne se doutaient pas de ce qui les attend. Le premier à le voir le regarde avec attention et interpelle son compagnon : « Voilà un renard ou un blaireau ! » L'autre le voit, et il s'exclame : « C'est un goupil, va, attrape-le ! [...], prend garde qu'il ne t'échappe ! S'il n'y laisse la peau, il faudra vraiment que  
35 Renart soit fort en matière de ruse ! » Le marchand court de toutes ses forces, son compagnon derrière lui. Lorsqu'ils arrivent tout près de Renart, ils trouvent le goupil étendu sur le dos. Ils le retournent en tous sens, lui pincent le cou, puis les côtes : ils n'ont pas peur d'un tel hôte. L'un des marchands déclare : « Il vaut bien quatre sous. » L'autre  
40 répond : « Il en vaut beaucoup plus : il vaut cinq sous, si on le laisse à bon marché. Nous ne sommes pas trop chargés, jetons-le sur notre charrette. Regarde comme il a la gorge blanche et nette ! ».

Sur ces mots, ils pressent le pas ; ils ont chargé le renard sur la charrette, puis ont repris la route. Ils se manifestent mutuellement leur  
45 joie et affirment qu'ils s'en tiendront là pour le moment, mais que ce soir, une fois arrivés à leur gîte, ils lui retourneront la **jaquette**. Ils peuvent toujours causer, Renart ne fait qu'en sourire, car il y a loin entre dire et faire. Il était couché à plat ventre sur les paniers ; il en a

ouvert un d'un coup de dents, et soyez bien sûrs qu'il en a retiré plus  
50 de trente harengs. Le panier fut largement vidé, car il en mangea sans  
se faire prier, et sans réclamer ni sel ni sauge. Avant de s'en aller, il  
lancera d'autres fois son hameçon, il n'a aucune crainte à ce sujet. Il  
s'en est pris à un autre panier : il y plonge le museau, et il a réussi  
facilement à en extraire des anguilles. Renart, qui avait tant de tours  
55 dans son sac, en mit trois **chapelets** autour de son cou. Mais pour ce  
faire, il n'agit pas inconsidérément : il y glisse la tête et le cou, et  
dispose très soigneusement les chapelets sur son dos, de telle sorte  
qu'il en est entièrement couvert. Désormais il peut bien abandonner  
l'**entreprise**. Il lui faut maintenant chercher le moyen de remettre pied  
60 à terre, car il ne trouve là ni planche ni marchepied. Il s'agenouille tout  
exprès pour examiner, en prenant tout son temps, comment il pourrait  
sauter au bas de la charrette. Il s'avance alors un peu et s'élance, les  
pattes de devant tendues, de la charrette au milieu du chemin. Il  
emporte son butin autour du cou.

65 Ensuite, après avoir sauté, Renart s'adresse aux marchands :  
« Que Dieu vous accorde le salut éternel ! Ces colliers d'anguilles sont  
à nous, et tout le reste vous appartient ! » Quand les marchands  
entendent ces mots, ils en sont stupéfaits. Ils s'écrient : « **Gare au**  
goupil ! » Ils ne font qu'un bond sur la charrette, où ils s'imaginent  
70 capturer Renart, mais celui-ci n'a pas voulu les attendre assez  
longtemps ! Le premier marchand s'exclame, quand il se rend compte  
de la situation : « Que Dieu vienne à mon aide ! J'ai l'impression que  
nous nous sommes bien mal gardés de lui ! » Tous deux se frappent les  
paumes. « Hélas, dit l'un, quel grand dommage nous avons subi pour  
75 avoir été trop confiants ! Nous étions tous deux tout à fait sots et  
stupides de ne pas nous méfier de Renart. Il a bien soulevé nos paniers

et les a grandement allégés, car il emporte deux grands chapelets d'anguilles. Puisse-t-il se tordre de douleur dans une **crise de colique** ! »

« Hélas, disent les marchands, Renart, vous êtes une parfaite  
80 **fripouille** ! Puissent ces anguilles être pour vous tout à fait indigestes ! » Renart leur réplique alors : « Vous direz ce qu'il vous plaira ; quant à moi, je suis Renart, et là-dessus, je me tairai. » Les marchands courent à sa poursuite, mais ce n'est pas aujourd'hui qu'ils l'attraperont, car son cheval est trop rapide. Il ne cesse de galoper tout  
85 au long d'un vallon jusqu'au moment où il parvient à son enclos. C'est alors que les marchands, qui se considèrent comme de stupides **dupes**, abandonnent la poursuite ; ils s'avouent vaincus, et s'en retournent. Et Renart, qui a surmonté plus d'une aventure désagréable, se dirige à vive allure tout droit vers sa demeure, où l'attend toute sa maisonnée. Sa  
90 femme Hermeline, dame sage, si noble avec de si parfaites manières, s'élance à sa rencontre, ainsi que Percehaie et Malebranche, les deux frères. Ceux-ci se lèvent à l'arrivée de leur père, qui s'en vient à petits bonds, bien gras, **rassasié**, joyeux et tout guilleret, portant les anguilles autour du cou. Mais quand bien même il devrait passer pour un fou, il  
95 referme la porte derrière lui, à cause des anguilles qu'il rapporte.

Anonyme, *Le Roman de Renart*, entre 1170 et 1250, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, 2005.



## PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. Que pensez-vous de Renart ? Le trouvez-vous sympathique ou antipathique ? Citez le texte pour justifier votre réponse.

## OBSERVATION

2. **a.** Ligne 1 : à qui le narrateur s'adresse-t-il ? **b.** Lignes 1 à 25 : relevez les trois commentaires du narrateur. Comment sont-ils mis en relief ?
3. Lignes 1 à 13 : quelles sont les deux raisons qui poussent Renart à agir ? Reformulez-les avec vos propres mots.
4. Lignes 10 à 28 : relevez les mots et expressions qui montrent que Renart est un animal.
5. Lignes 36 à 42 : que veulent faire les charretiers avec Renart ?
6. Ligne 65 à la fin : **a.** Relevez les éléments qui montrent que Renart, Hermeline, Percehaie et Malebranche sont décrits comme des êtres humains. **b.** Comment se nomme cette figure de style ?

► Figures de style p. 279

## INTERPRÉTATION

7. De quelles qualités Renart fait-il preuve en se faisant passer pour mort ? Choisissez trois termes pour formuler votre réponse.

**DÉBAT PHILO** Avons-nous toujours le choix ? Appuyez-vous sur des exemples tirés de votre expérience personnelle, de livres ou de films. Classez vos exemples dans un tableau à deux colonnes. Quelle colonne est la plus remplie ? Quelle conclusion pouvez-vous en tirer ?

BILAN ORAL Sans relire le texte, racontez-le, de mémoire, avec vos propres mots, à un camarade en insistant sur le côté comique de cette aventure.

BILAN ÉCRIT Dans un court texte de trois lignes, décrivez le comportement mi-animal mi-humain de Renart. Utilisez deux mots ou expressions vus dans les questions.